



HAL
open science

Le calcul et les comparaisons des dépenses militaires mondiales

Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

Jacques Fontanel. Le calcul et les comparaisons des dépenses militaires mondiales. Questions internationales, 2015, 73-74. hal-02614312

HAL Id: hal-02614312

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-02614312>

Submitted on 20 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Le calcul et les comparaisons des dépenses militaires
mondiales**

Jacques Fontanel

Questions internationales, n°73-74.

2015

Les dépenses militaires ont été définies par l'ONU¹ et par l'OTAN – le mode de calcul a été repris ensuite par le SIPRI, Stockholm International Peace Institute - qui en ont fixé un contenu négocié.

Définir un agrégat homogène des dépenses militaires

Nommément, ces dépenses comprennent les dépenses courantes et, en capital des forces armées (force du maintien de la paix comprises), les coûts relatifs au Ministère de la défense ou autres agences publiques chargées de projets de défense, ainsi que les forces paramilitaires formées et équipées pour assurer des opérations militaires. Elles incluent les pensions de retraite des personnels, les coûts des personnels civils rattachés aux activités de défense, les services sociaux afférents, l'exploitation et la maintenance, le stockage des produits stratégiques, l'aide militaire aux pays étrangers et la recherche développement dédiée.

La défense civile et les dépenses pour les opérations antérieures – conversion des industries d'armement, destruction des armes, coûts relatifs aux soins, à la réhabilitation et aux prestations spécifiques accordées aux

¹ United Nations Centre for Disarmament, Report of the secretary General, Reduction of Military budgets, International reporting of Military Expenditures, United Nations, 1981. A/35/479. Cars, H.C. and Fontanel, J., 1987. Military expenditure comparisons. In *Peace, defence and economic analysis* (pp. 250-265). Palgrave Macmillan, London. Fontanel, J., 1980. Le concept de dépenses militaires. *Défense nationale*. Paris. Fontanel, J. (1982) ; Les comparaisons internationales des dépenses militaires, Défense Nationale, Paris.

anciens combattants² - Ne sont, en revanche, pas incluses. La destination réelle des dépenses publiques civiles duales utiles à la défense d'un pays (infrastructures ou R&D) n'est pas toujours prise en compte. Enfin, les frais spécifiques à l'endettement de l'Etat qui pourraient en proportion être affectés aux dépenses de sécurité nationale ne sont ni évoqués, ni comptabilisés.

2. Des résultats sujets à débats

Une fois qu'un agrégat homogène des dépenses militaires est retenu, les comparaisons intertemporelles et internationales font l'objet d'hypothèses de calcul dont le choix modifie singulièrement les résultats³. Cependant, il convient d'observer que :

- chaque Etat reste libre du contenu de ses dépenses militaires déclarées, et les exercices financiers ne couvrent pas les mêmes périodes (1^{er} janvier pour la France, 1^{er} juillet pour les USA) ;
- les statistiques pour les pays non membres de l'OTAN, notamment celles de la Chine et de la Russie, sont difficilement vérifiables quant à leur contenu, leurs contours et leur sincérité ;
- Le secret militaire ne permet pas toujours une connaissance précise des budgets.

Les comparaisons intertemporelles mettent en évidence le rôle de l'inflation dans les calculs des dépenses militaires. Or, l'estimation de la seule inflation « militaire » présente des difficultés de calcul spécifiques, face à des matériels en constante évolution technologique, à l'importance financière des matériels construits à l'unité (porte-avions, sous-marins nucléaires) et à la détermination contractuelle des prix. Généralement, les indices des prix à la consommation sont retenus, alors qu'ils manquent singulièrement de précision pour connaître l'évolution réelle de l'effort de défense d'un pays.

Ensuite, les comparaisons internationales dépendent du choix du taux de change. L'approche traditionnelle pour les comparaisons utilise une conversion par les taux de change, soit de l'année courante, soit plus généralement en référence à une année de base constante. Les résultats restent néanmoins biaisés, car le taux de change est un indicateur très volatil, souvent dépendant d'effets de spéculation. Il n'est pas

² Le US Department of Veterans Affairs a prévu un budget de 168 milliards de dollars pour 2015-2016, dont 70 milliards de ressources discrétionnaires.

³ Fontanel, J. (1995), Les dépenses militaires et le désarmement, Publisud, Paris.

suffisamment précis pour comparer les dépenses de défense des Etats dans le mode comparaison.

L'utilisation de la méthode des parités de pouvoir d'achat (PPA) est plus satisfaisante, comme l'a expérimentée un groupe d'experts de l'ONU⁴. Il s'agit de déterminer le coût du même panier de biens et services militaires dans un pays par rapport à celui des Etats-Unis, ce qui permet de calculer en dollar international – équivalent à celui du dollar américain - les dépenses militaires nationales. Il est alors intéressant d'étudier les composantes et les qualités de chaque matériel pour construire un panier significatif. Des calculs complexes sont alors entrepris pour homogénéiser des divergences parfois profondes des forces armées d'un Etat par rapport à celles des autres.

Comment comparer un avion Rafale, avec un F18 ou un F35 ? Ce calcul se heurte notamment au secret des affaires et de la défense, à la nature spécifique des prix militaires et à l'existence de produits uniques onéreux. Cette méthode met néanmoins en évidence la sous-estimation des dépenses des pays en développement, du fait de la faiblesse relative de leur monnaie.

Il serait cependant encore plus légitime de calculer les dépenses réellement affectées à la défense et à la sécurité d'un pays, en tenant compte des contraintes légales et civiles, souvent onéreuses, qui s'exercent sur les citoyens en vue d'améliorer les conditions de leur protection face aux menaces de guerre, de conflit ou de terrorisme ou sur les obligations militaires des personnes. Les dépenses réelles de sécurité nationales sont plus significatives que les seules estimations des dépenses et budgets militaires.

Bibliographie

Cars, H.C. and Fontanel, J., 1987. Military expenditure comparisons. In *Peace, defence and economic analysis* (pp. 250-265). Palgrave Macmillan, London.

Fontanel, J., 1980. Le concept de dépenses militaires. *Défense nationale*. Paris.

Fontanel, J. (1982) ; Les comparaisons internationales des dépenses militaires, Défense Nationale, Paris.

⁴ UNODA (1986), Reduction of Military Budget : Construction of Military Price Indexes and Purchasing-power parities for comparison of Military Expenditures. Disarmament Study Series, n°15. Fontanel, J. (1987), A note on the International Comparison of Military Expenditures, in « The economics of Military Expenditures, McMillan, London.

Fontanel, J. (1987), A note on the International Comparison of Military Expenditures, in « The economics of Military Expenditures, », McMillan, London.

Fontanel, J. (1995), Les dépenses militaires et le désarmement, Publisud, Paris.

United Nations Centre for Disarmament, Report of the secretary General, Reduction of Military budgets, International reporting of Military Expenditures, United Nations, 1981. A/35/479.

UNODA (1986), Reduction of Military Budget : Construction of Military Price Indexes and Purchasing-power parities for comparison of Military Expenditures. Disarmament Study Series, n°15.